

LES NOUVELLES, ANNEE 2007

2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010
2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018

5 janvier 2007

Après ces fêtes mouvementées, et pour cause, il est temps de présenter à tous nos internautes préférés, nos vœux les meilleurs pour cette année 2007 qui a très mal commencé pour nous.

En effet j'étais allée un peu vite en besogne en vous annonçant dernièrement que cette vilaine maladie appelée gourme nous semblait définitivement enrayée. Malheureusement, il n'en est rien et en cadeau de Noël nous avons eu la surprise de découvrir quelques chevaux montrant des signes inquiétants. Ils ont bien sûr été immédiatement rentrés en box et j'ai commencé les soins sans tarder. Depuis, c'est la galère, nous en sommes à notre 7ème cas et j'avoue que c'est particulièrement lourd et contraignant sans parler du stress aussi bien le jour que la nuit. En effet comment bien dormir en pensant qu'au matin un nouveau cheval sera peut-être malade ? Mais n'ayez aucune inquiétude, si la gourme peut être mortelle vous savez qu'ici les animaux sont bien soignés et déjà nous en avons trois qui sont complètement guéris. Vous l'avez certainement compris c'est à Soleil et Pomponette que nous devons ces moments pénibles, mais plus particulièrement à leur maquignon de propriétaire, sachant bien que chez ces gens là on a plus de chance d'attraper des maladies infectieuses qu'autre chose. Je crois que, malheureusement, Soleil et Pomponette seront les derniers rescapés des foires, le risque étant trop important. Il nous reste à croiser les doigts et espérer une éradication rapide de cette vilaine épidémie.

Mais quel plaisir de vous donner quelques bonnes nouvelles. Tyson se remet merveilleusement de son état de misère physiologique, il ressemble maintenant à un vrai Dogue de Bordeaux et, depuis 2 jours, a trouvé une famille d'accueil dans la région proche où il est chouchouté et va continuer à prendre les kilos qui lui manquent encore.

A la dernière visite vétérinaire, ce dernier n'en croyait pas ces yeux en découvrant le nouveau Tyson 15 jours après. Il avait pris 15 Kilos et montrait une joie de vivre frisant l'exubérance ! Il faut dire que je m'en suis particulièrement occupée et lui ai consacré une grande partie de mon temps, de "très tôt le matin à très tard le soir". C'est une grande satisfaction pour moi et tous ceux qui l'ont vu évoluer, ça ressemble un peu à une résurrection et on peut dire que son cadeau de Noël a été tout simplement " la Vie ".

Je tiens à remercier l'association " SOS Dogues de Bordeaux " qui a montré son dévouement et son efficacité tout au long de la convalescence de Tyson. Bien qu'un peu triste de ne plus l'avoir avec moi, je suis très heureuse qu'il ait pu trouver une bonne famille, mais aussi soulagée, car étant donné les derniers événements je suis particulièrement débordée. Bonne chance et longue vie à notre protégé.



Siroco, notre peluche préférée profite bien, il est drôle, facétieux et cabotin !



Un clin d'oeil de River à Dominique et Gilles

" j'étais un peu maigrelet mais à ce jour me voilà rond comme une bille,



mais toujours
farfelu ! "



On n'adopte pas que les chiens au refuge de Paula !

Nebraska a été adoptée par une famille proche de chez nous où elle a été heureuse pendant plus de 2 ans. Mais dernièrement, le terrain en location sur lequel elle vivait est passé constructible et il n'y avait plus de possibilité de garder Nebraska. Comme le contrat d'adoption le stipule, elle devait réintégrer le refuge ! Certes, il eut été moins traumatisant pour elle d'aller directement dans une autre famille d'accueil sans passer par la case départ. Aussitôt dit, aussitôt fait ! J'amène Chloé accompagnée de ces parents voir la petite Nebraska et ce fut le coup de foudre. Câline, douce, elle n'a mis que quelques minutes pour conquérir le cœur de la famille Travers et, quelques jours après, je transportais Neby dans sa nouvelle demeure tout près d'Avignon où elle était attendue impatiemment. Connaissant parfaitement les nouveaux adoptants je suis ravie de ce dénouement et je sais que Nebraska sera la plus heureuse, malgré le changement. Elle a sur place un copain super sympas qui s'appelle Minos et ...ils sont déjà comme 2 larrons en foire !



Mais ce n'est pas tout ! Deux autres juments ont aussi eu le bonheur d'être accueillies dans une autre super-famille. C'est Marie-Laure qui a adopté ce dernier mois de décembre, Goussa et Chiquita, seulement pour l'amour car ces 2 juments ne sont pas montables et ont déjà un certain âge. Je sais, Goussa a 2 marraines mais je suis certaine qu'elles comprendront que, si les chevaux sont plutôt bien au refuge, ils sont encore mieux dans une famille. Elles pourront si elles le désirent parrainer un autre cheval, heureuses de savoir que leur filleule est aimée et chouchoutée. Goussa faisait partie des pionnières de l'association, c'était ma première saisie judiciaire et j'y étais particulièrement attachée. Aujourd'hui je sais que son bonheur est dans l'autre pré ! Les 2 juments sont superbement installées dans de jolies structures et sur des immenses prairies. Elles ont trouvé sur place une nouvelle copine, la jument de Marie-Laure avec qui elles s'entendent merveilleusement bien. Voilà d'excellentes nouvelles !



**Goussa saisie
par le parquet
d'Alès en 1992.
Elle vient
d'arriver au
refuge !**

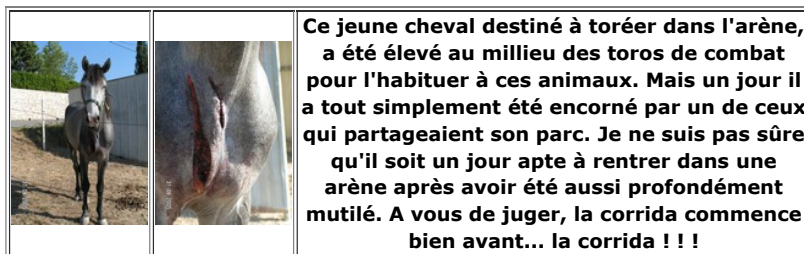
**Goussa et
Chiquita dans
leur nouvelle
famille avec leur
tout aussi
nouvelle amie.**

12 janvier 2007

Malgré le temps passé aux soins de nos "gourmeux", nous trouvons, Dany et moi un moment pour mettre à jour le site car nous savons que beaucoup d'entre vous y portent un réel intérêt. Il faut dire que 3 à 4 heures de soins sont nécessaires à nos malades chaque jour en plus du travail habituel qui est déjà conséquent. Depuis 2 jours nous n'avons pas de nouveau cas avérés et j'espère que nous allons bientôt voir le bout du tunnel ! Déjà quelques chevaux sont complètement guéris et les autres sont en bonne voie. Réflexion faite je me suis aperçue que nos chevaux qui sont au refuge depuis longtemps et qui, de ce fait, ont une alimentation haut de gamme et des soins appropriés d'une façon régulière, n'ont pas attrapé la gourme malgré leur grand âge, pour certains. Les seuls qui ont été très vite contaminés sont, (je vous le donne en mille !), les chevaux de l'élevage de Corrèze qui sont arrivés dans l'état de misère physiologique que vous avez pu constater quelques temps avant, et dont les carences ont eu un impact important sur les défenses immunitaires. Par contre les poulains (de ce même élevage) nés chez nous et parfaitement nourris et soignés n'ont rien attrapé et sont en pleine forme. Ouf ! Quant aux poulains d'un an arrivés au refuge couverts de dermatophylose et squelettiques, ils ont un peu plus de mal à se remettre et les soins sont beaucoup plus longs que pour les autres chevaux. Pourtant ils ont énormément changé et sont maintenant tous ronds, ce qui me donne bon espoir pour une guérison que j'espère rapide. Je précise que ma réflexion a été confortée par mes vétérinaires.

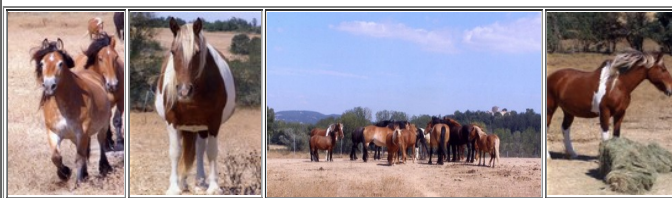
Vous avez probablement remarqué que quelques élections se profilent à l'horizon ! J'ai bien l'intention de faire quelques commentaires tout en restant dans mon domaine : la protection animale. Nous savons tous que cette même protection est toujours oubliée par nos hommes et femmes politiques et que nous, qui nous démenons pour défendre les animaux, aimerions bien avoir un interlocuteur au gouvernement, genre **"un secrétaire d'état à la protection animale !"** Aujourd'hui j'aimerais vous faire part d'une déclaration de **Ségolène Royal** dans le journal "La Provence" du 06/11/2006. Elle y a dit : "La corrida est un spectacle magnifique. Je comprends la passion de ceux qui s'enthousiasment pour cela."

Ceci se passe de commentaires, quelques photos vous rappelleront les horreurs générées par cette " passion ". Pour ma part, je me demande comment on peut se distraire de la souffrance, de l'agonie et de la mort d'un animal ou d'un être vivant quel qu'il soit.



Domage que la royale Ségolène ne surf pas sur notre site !!!

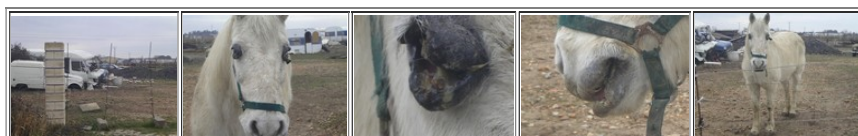
Avant de passer à d'autres horreurs, nous vous proposons quelques photos rassurantes de nos grosses, mi-thon, mi-jument (!!!) complètement ingérables de par leur sauvagerie naturelle, mais en excellent état, vous pouvez juger par vous même.



On ne vous a jamais raconté l'histoire d'Adès, jeté d'une voiture, au portail du refuge. J'ai vu partir la dite voiture mais n'ai pas eu le temps de relever le numéro. Adès était très très maigre et nous l'avons accueilli et remis en état. A ce jour il a été adopté par Jo, un de nos salariés et passe le plus clair de son temps avec nous. Comme vous allez voir, il s'est bien habitué au chat et fait d'énormes calins à Mireille et Siroco.



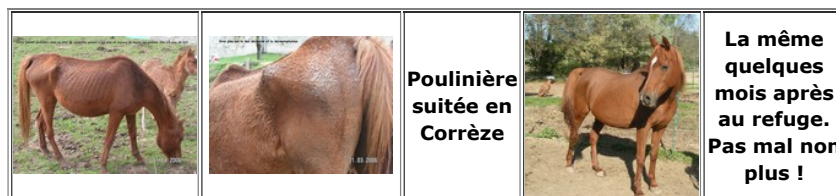
J'aimerais vous parler de ce pauvre cheval camarguais très atteint par un mélanome dont les effets sont spectaculaires. Certes il n'y a pas de vrai traitement contre ce cancer de la peau mais toutefois il est possible, avec des soins quotidiens et minutieux, d'en atténuer les conséquences. Ce pauvre cheval vit dans une casse de caravanes, de véhicules en tous genres, de lavabos, bidets etc, à St Laurent d'Aigouze, et ses yeux pleins de pu nous prouvent un manque de soins évidents. J'ai reçu beaucoup de mails à propos de cette affaire, et rassurez vous, je m'en suis occupée. La D.D.S.V. (Direction Départementale des Services Vétérinaires) que j'ai alertée, n'a aucun recours (après enquête) car le propriétaire a pu prouver que le cheval en question était suivi par un vétérinaire qui a affirmé prodiguer les soins nécessaires. Pour ma part, je considère que si le cheval était soigné il n'y aurait pas tant de pu dans ses yeux. Actuellement, sur ma demande, le directeur de la D.D.S.V, en qui j'ai la plus grande confiance, essaie de persuader le propriétaire de confier l'animal à qui pourrait s'en occuper avec plus de détermination. L'état général du cheval n'est pas catastrophique mais il est certain que les soins laissent à désirer et que la vie du petit camarguais pourrait bien être améliorée.



19 janvier 2007

A ce jour, les problèmes de gourme ne sont pas encore tout à fait résolus. Si certains chevaux sont guéris, nous avons eu malheureusement de nouveaux cas, mais il semble que la bactérie est de moins en moins virulente. C'est toutefois encore une belle galère ! En plus, il nous faut terminer les sevrages car les poulains ont largement passé six mois et il faut laisser les mamans se remettre. Vous avez bien sûr compris qu'il s'agit des poulinières corréziennes

dont vous connaissez déjà l'histoire. Lorsqu'elles étaient en Corrèze, les pauvrettes gardaient leur poulain sous elles alors qu'elles étaient à nouveau gestantes, et ceci, sans soins et sans nourriture. On a pu voir le résultat ! Mais ici ça ne se passe pas comme ça et, non seulement les juments n'ont pas été ressaillies mais elles sont libérées de leurs petites progénitures épuisantes, ce qui permet une remise en état relativement rapide malgré la misère physiologique dans laquelle elles sont arrivées. Voici 2 exemples frappants.



Ces quelques images, c'est vraiment notre récompense et...nous en avons une kyrielle ! Ca compense un peu la perte de nos chevaux vétérans qui, cette année 2006 nous ont quitté à jamais et laissent un grand vide. La mort c'est malheureusement aussi la vie du refuge.

Un petit clin d'oeil de nos gros lourds : Gigolo est toujours en convalescence suite à son phlegmon de la cuisse mais il va beaucoup mieux et nous espérons pouvoir le faire castrer d'ici peu de temps. Quant à Justin et Jasmin, qui eux sont déjà castrés, nous avons tenté de les rapprocher pour pouvoir les mettre ensemble dans un parc. Deux ex-étalons qui ont passé leur vie à saillir en liberté et qui restent malgré tout de même un peu chauds, ça n'est pas évident de leur expliquer qu'il va falloir cohabiter en bonne intelligence. Oh ! Surprise, le premier " lâché " ensemble s'est merveilleusement passé. A peine quelques couinements, quelques jets d'antérieurs, rien de méchant, et nos 2 compères sont partis au galop. Justin a pris le commandement et Jasmin l'a accepté. Depuis, ils ont changé de parc et vivent dans un grand espace. Ouf ! C'est quand même mieux que le box et le paddock de détente !



Savez-vous que Grand-Roux, notre chat vétéran, rentre dans sa 22ème année ?



En effet, notre minou-ancêtre, aura 22 ans cette année 2007 et il nous bluffe chaque jour par son appétit et sa grande forme. Il aime se faire bronzer à la buvette du refuge avec son grand ami Léon, notre paon-mascotte. Nous lui souhaitons encore beaucoup d'années parmi nous !

2 février 2007

Depuis le début de la semaine dernière, l'hiver, le vrai, a fait son apparition avec des températures négatives jusqu'à moins six. Certes, un hiver doux, c'est bien agréable, mais, dans notre cas les températures très positives continuaient à favoriser nos vilaines bactéries et nous espérons que ce coup de froid va les anéantir. Nous avons tout de même eu quelques nouveaux cas de gourme ou de trachéite mais il semble que ça commence à se calmer. Les heures de soins diminuent mais le travail augmente car il faut mettre plus de couvertures le soir. Tous les chevaux n'ont encore pas mis " leur fourrure d'hiver " et il vaut mieux prévenir que guérir !

Le gros inconvénient du gel c'est que la boue ne peut pas sécher malgré le beau soleil. Le matin le sol est dur comme du béton et le dégel ne dure que quelques heures avant la nuit. On ne peut pas tout avoir !





Princesse



Sélimène



Sarah



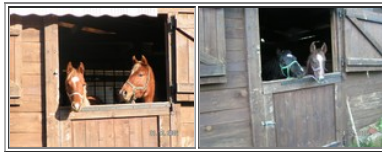
Pilou

Défilé de mode automne-hiver 2006/2007 !

Un coucou de Lunes pour ses inconditionnelles, elles se reconnaîtront. Lui, n'a pas oublié de mettre son poil d'hiver malgré la bonne couche de gras qui lui tient déjà bien chaud !

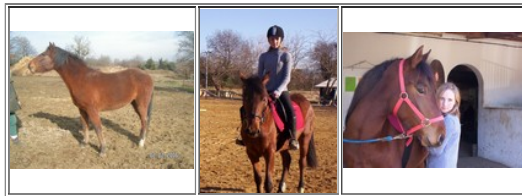


Egalement, un bonjour malin de nos " petites terribles " dont l'éducation nous donne un peu de fil à retordre !



Dans les bonnes nouvelles, une adoption qui se passe bien avec photos à l'appui (clin d'oeil aux adoptants qui n'en envoient pas ! !) , notre Péma avec sa nouvelle maman Amandine.

Partie du refuge encore pouliche, Péma est aujourd'hui montée comme une grande.



Nous avons tous en mémoire l'effroyable saga des loups et beaucoup d'entre vous aimeraient en avoir des nouvelles. Rassurez-vous tout va bien, comme nous l'avions signalé ils sont en Bretagne où ils coulent une paisible retraite. Nous remercions encore Thierry et Willy qui s'en occupent merveilleusement et qui, eux aussi, donnent régulièrement des nouvelles. Tous vont très bien et Alpha n'est pas en reste malgré sa balle dans la tête qui n'a pas l'air de bouger. Il m'est difficile de parler de mes " pt'its loups " sans penser aux autres qui ont été lâchement et sans raison, abattus par les gendarmes. Ca fait partie des très mauvais souvenirs .



N'oublions pas notre ponctuelle minute de politique.

Dernièrement, nous avons parlé de Ségolène Royale et son goût pour la corrida et j'ai reçu quelques rappels à l'ordre à propos de Nicolas Sarkozy qui paraîtrait avoir les mêmes idées en la matière que son ennemie numéro un ! Il est certain que j'avais déjà eu vent de cette information mais, n'en ayant aucune preuve, je m'étais abstenue. Nous avons un écrit concernant les dires de madame Royale, mais nous n'avons que des "on dit" pour monsieur Sarkozy. De toutes façons, en ce qui concerne les animaux on ne sait pas vraiment de quel côté se tourner, c'est bonnet blanc et blanc bonnet !

Pendant l' année où Dominique Voinet était ministre je ne l'ai pas entendue parler des animaux et de leur protection et encore moins des refuges en difficultés. Quant à la corrida, elle a très bien su esquiver le problème tel le toréador évite le taureau. J'avoue avoir été bien déçue et ne plus savoir à qui faire confiance. Le seul qui se soit impliqué haut et fort il y a déjà quelques années, c'est l'infatigable Antoine Wechter qui s'était même déplacé jusqu'à notre premier refuge et s'était positionné clairement contre la chasse et la corrida. Merci Antoine d'avoir ce courage, celui de vos opinions.

A la semaine prochaine !

Comme vous avez pu le remarquer, nous n'étions pas au rendez-vous le vendredi 9, et pour cause ! C'était bien sur le jour "j" à la cour d'appel de Limoges comme je vous l'avais annoncé, pour l'affaire Perrier de Corrèze. Nous avons vécu une audience extrêmement pénible qui a duré jusqu'à midi et dont je suis sortie excédée. Comme vous le savez peut-être, ce sont les parties civiles qui s'expriment en premier et la défense en dernier. Lors de la prise de parole de la Cour en la personne de son Président, au vu des questions posées au prévenu, j'ai eu très vite l'impression que le problème avait été cerné dans le bon sens. Le réquisitoire de l' Avocat Général m'a paru aussi très satisfaisant. Il a soulevé les nullités invoquées par la partie adverse, faisant en sorte de les réduire à néant, exercice dont notre avocat Maître Massal ne s'était pas privé.

Là où l'audience est devenue insupportable c'est lors de la prise de parole de Maître Labrousse, avocat du prévenu. Alors que la Cour avait longuement statué sur le fond le défenseur s'est appesanti longuement sur les nullités. Sachant que certains vices de procédures peuvent être fatals, autant vous dire que j'étais dans mes " petits souliers ", car lorsque les avocats sentent leur client acculé c'est bien sur une porte de sortie. Le reste de sa plaidoirie a été basé sur des mensonges, des propos diffamatoires et des récits complètement rocambolesques qui n'ont rien à voir avec la réalité.

Je cite : " Les chevaux ont été embarqué à coup de pieds, à coup de bâton, à coup d'aiguillons électriques, dans des camions pourris où les chevaux se sont blessés. Les gendarmes étaient armés de mitraillettes comme si on recherchait un assassin dans le village." Puis il a posé son client en victime dont ces vilains protecteurs d'animaux voulaient la peau oubliant l'être humain anéanti par des associations avides de " fric ". Pas facile de garder son sang froid, quant on sait que nous avons mit tous les atouts de notre coté en sollicitant avec One Voice les magnifiques camions de la société Trans Horses équipés de vidéo, de box individuels pour les chevaux fragiles ou les mères suitées, ceci dans le plus grand confort. Il y avait aussi le camion de notre ami Jacques tout aussi bien équipé ainsi que mon van bien aux normes où nous avons chargé une jument squelettique avec son poulain. Quant aux gendarmes ils étaient là pour faire la circulation et superviser dans le calme le plus complet.

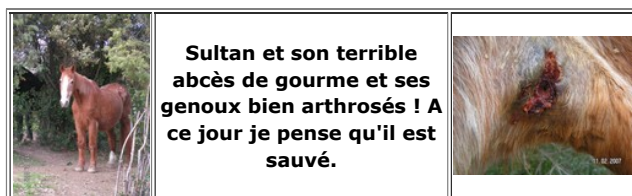
Bien sûr il nous faudra attendre le 16 mars pour connaître le délibéré de la Cour d'Appel de Limoges et je ne manquerai pas de vous tenir au courant.



Je tiens à préciser que tous les chevaux sont arrivés au refuge en bonne forme et sans une égratignure.

Pour passer à un autre sauvetage très spectaculaire et particulièrement émouvant, vous allez pouvoir visionner la vidéo du troupeau de poneys islandais coincé sur une minuscule lande de terre au milieu de l'eau glacée, début novembre 2006 en Hollande et dont 18 son malheureusement morts noyés. Il me plaît de faire remarquer que se sont quatre femmes qui sont à l'origine de ce sauvetage et qu'elles n'ont pas eu peur de rentrer dans l'eau glacée avec leurs chevaux. Je me permettrai de dénoncer ces élevages plus ou moins sauvages sur les îles salines riches en nourriture mais particulièrement dangereuses de part leur situation et les intempéries qui chaque année provoquent la noyade d'un nombre considérable de chevaux . <http://video.google.nl/videoplay?docid=-4584913278289860160>

Je ne peux fermer ces nouvelles sans vous tenir au courant de l'évolution de cette maudite gourme. Chaque fois que je dis sur le site " ça va mieux ! " , le lendemain j'ai au moins deux nouveaux cas avérés. Donc, ça ne va pas mieux et je continue à passer mes journées au rythme des soins et des piqûres et j'avoue que ça commence à me rendre folle ! Même notre vieux Sultan n'a pas été épargné et, à 45 ans, ça a été particulièrement dangereux. J'ai vraiment cru que nous allions le perdre, mais non, il se remet doucement mais sûrement. Les poulains sont aussi très vulnérables et bien sûr pas du tout immunisés car ils ne l'ont jamais eue. Ils font l'objet de soins intensifs et d'attention permanente. Vivement la fin, sinon je vais craquer !



Qhaled et



10 mars 2007

Il ne faudrait pas que ça que ça devienne une habitude, mais nous sommes cette fois encore en retard pour les nouvelles. Il faut dire que les dernières semaines ont été particulièrement chargées. Non seulement les enquêtes sur les chevaux ont été nombreuses mais en plus il nous a fallu démêler plusieurs affaires quelque peu sordides au niveau des chiens et des chats.

Notre département, comme certainement beaucoup d'autres, abrite ce qu'on pourrait appeler des refuges-mouroir. Deux mots qui ne vont pas très bien ensemble, et pourtant ça existe ! Pour le premier, c'est Michelle, notre déléguée enquêtrice qui a fait le plus gros travail avec quelques bénévoles et la déléguée de la Fondation Bardot ; un endroit sordide près de Nîmes où les animaux étaient en état d'abandon. Une cinquantaine de chats côtoyait plus de vingt chiens au milieu de détritus multiples et variés, sans soins vétérinaires et à peine nourris. Si l'état des chiens pouvait être qualifié de passable, celui des chats était catastrophique : maigreur jusqu'à la cachexie, maladies en tous genres et des plus graves. L'euthanasie de certains a du être pratiquée sur-le-champ par un vétérinaire. D'autres étaient déjà morts dans les conditions que l'on peut imaginer et une douzaine de cadavres a été découverte, laissant nos bénévoles sans voix.

La Direction des Services Vétérinaires ayant été alertée, elle a su prendre les mesures nécessaires en demandant d'autorité la fermeture du refuge, tout en laissant carte blanche aux associations pour s'occuper de placer les animaux. Certes cet endroit nous a paru à toutes et à tous une véritable "poubelle" mais ce qui nous attendait dans l'autre pseudo-refuge était mille fois pire !

Merci à toute l'équipe de bénévoles qui ont fait un travail de nettoyage extraordinaire et font en sorte d'assurer la survie des animaux. Je n'ai pas de photo.

Quant à la deuxième enquête dans les Cévennes profondes, je ne sais si je vais arriver à trouver les mots pour qualifier les conditions dans lesquelles étaient détenus les animaux et l'odeur qui y régnait. Les photos viendront à mon secours ! J'avoue que je n'avais jamais vu de telles horreurs. Nous avons débarqué le vendredi 2 mars avec le directeur de la D.D.S.V., la directrice de la S.P.A., les employés de la fourrière dans une propriété ressemblant comme deux gouttes d'eau à une déchetterie . . . mal rangée !



Une vieille dame vivait là dans une insalubrité évidente entourée de 40 chiens et quelques chats dont l'état de certains était catastrophique. Les animaux n'étaient nourris qu'avec des déchets et des os destinés à l'équarrissage, sans jamais voir un vétérinaire, souvent attachés ou incarcérés dans des cabanes ou dans l'habitation de la propriétaire. Les chats étaient, pour certains confinés dans des cage-niches, les autres étaient enfermés dans une pièce sordide où s'entassaient les cadavres, d'où nous avons sortis trois chatons d'environ six mois dénutris, déshydratés mais vivants. Ouf ! Il était temps.

Plusieurs chiens atteints de leishmaniose (maladie mortelle dont le vecteur est le phlébotom qui sévit dans les régions du sud) ont du être malheureusement, euthanasiés.



La capture des chiens a été difficile et ça a été pour moi une épreuve plutôt douloureuse. Ces animaux ne voyant personne étaient très craintifs, et l'intervention de la fourrière a été indispensable. Si certains nous ont paru agressifs c'est, je pense seulement par peur. A ce jour il reste encore 8 ou 9 chiens sur le site que je vais nourrir chaque 2 jours mais l'approvisionnement reste réservé. J'espère que nous pourront régler le problème dans la semaine prochaine.

Ces quelques photos vous donnent une toute petite idée de l'opération ! Nous avons enjambé des centaines d'objets hétéroclites même quelques fois dangereux essayant de nous frayer un passage pour attraper les chiens, respirant une odeur pestilentielle de charogne, viande avariée et excréments. Le pire a été l'entrée dans l'habitation où des chiens étaient enfermés dans des conditions indescriptibles. Nous sommes repartis dégoûtés, choqués, et couverts de puces. Une des plus épouvantable journée que je n'ai jamais connue ! Je ne peux que louer M. Jean-Louis Blanc directeur de la D.D.S.V. qui s'est montré une fois de plus, un homme de terrain. Il a passé la journée avec nous et nous a prouvé son efficacité car l'affaire était plus que compliquée et il nous fallait bons nombres d'autorisations. Je vous donnerai des nouvelles des animaux dans la prochaine mise à jour, mais ne vous inquiétez pas tout sera fait pour le mieux, les associations de protection animales locales ont répondu présentes et les animaux restant seront accueillis dans notre refuge où nous allons dare dare improviser quelques structures.

Ne voulant pas rester sur une si triste note, je pense que les quelques très belles photos d'Amanda seront les bienvenues. Les nouvelles sont fraîches et Amanda est magnifique !



Il faut tout de même que je vous dise deux mots sur l'histoire de la belle Amanda. Elle est arrivée chez nous l'hiver 2004-2005 dans des conditions très particulières. Un jour, Cécile notre vétérinaire m'explique qu'elle vient de refuser d'euthanasier une pouliche de 2 ans d'un élevage de chevaux portugais. Certes, l'animal était en très mauvais état, maigre, couverte de galle et présentant des difficultés de locomotion, tant et si bien qu'on la croyait ataxique. Mais je connais bien ce genre de handicap possédant déjà quelques chevaux qui en sont atteints et, un de plus, ça ne me faisait pas vraiment peur. Cécile a donc fait le nécessaire auprès des propriétaires pour qu'ils nous la cèdent, purement et simplement. Aussitôt dit aussitôt fait Amanda est arrivée au refuge un beau matin d'hiver très froid. Elle a immédiatement fait l'objet de soins attentifs, mais elle ne connaissait que le pas. Lors de ses sorties au paddock jamais elle ne trottait ni ne galopait exactement comme nous l'avait expliqué les propriétaires. Une fois les pathologies traitées, je l'ai bourrée de vitamines et nourrie avec le meilleur foin et des aliments haut de gamme. Petit à petit son poil est devenu brillant, ses formes se sont arrondies et ses jambes se sont mises à fonctionner de mieux en mieux jusqu'au premier trot. Pour moi c'était un miracle, et le premier galop, un aboutissement !



Elle était devenue une pouliche normale, magnifiquement constituée et son placement à l'adoption n'était pas un problème. Elle est donc partie en famille d'accueil et fait la joie de Karine, qui nous a envoyé ces dernières photos. Encore une histoire triste qui finit bien ! On pourrait appeler ça une résurrection !

Je sais que certains d'entre vous attendent des nouvelles de la santé de nos gourmeux. J'espère pouvoir dire que nous sommes en train de vivre notre dernier cas (touchons du bois !) avec le petit Quorum qui est encore très abattu mais demain son abcès sera suffisamment mûr pour l'inciser et à mon avis ça ira déjà beaucoup mieux. Roi de Coeur est pratiquement guéri, Quimper est en bonne voie quant au trente autres qui ont été malades les voilà en pleine forme. Nous avons vraiment vécu une sacré galère avec cette gourme et je souhaite qu'avec le printemps, elle disparaisse aussi vite qu'elle est venue. Je sais que cette année a été particulièrement propice à cette bactérie qui a surtout sévit dans la moitié sud de la France.

J'ai une question à vous poser. Est-ce que vous seriez choqués si, à l'impromptu, je vous envoyais un petit appel aux dons ? Je sais, je n'écris pas beaucoup, je mets un temps fou à répondre aux courriers et même à dire "merci", mais le coeur y est, et les difficultés financières aussi. Dernièrement, vous avez peut-être vu un flash back des "best of collector" de Trente Millions d'Amis, avec la remise d'un chèque de trois mille euros. Sachez que c'est une vieille histoire, mais quand même une belle histoire ! A ce jour nos comptes sont minables et, s'il vous reste trois sous en fin de mois, n'hésitez pas à nous les faire parvenir, ils seront croyez moi bien employés. Au fait, sachez-vous que pour faire vivre le refuge et payer nos salariés, il nous faut pratiquement mille euros par jour. Je sais, c'est fou, mais c'est comme ça et, quand les dettes s'accumulent j'ai beaucoup de mal à dormir la nuit. Ici, ça n'est pas un refuge-mouroir et les animaux n'ont jamais manqué de quoi que ce soit, devrais-je me faire couper en morceaux ! Nous croisons les doigts pour la semaine prochaine, le délibéré de l'affaire de Corrèze étant pour le vendredi 16. Il est trop tard pour notre minute de politique mais vous ne perdez rien pour attendre !

A bientôt.

26 mars 2007

Si nous sommes un peu en retard à notre rendez-vous, c'est que ces deux dernières semaines ont été particulièrement chargées suite à cette saisie de chiens que vous avez pu découvrir la fois précédente. Les week-end aussi ne nous ont pas permis beaucoup de répit car ils ont été consacrés à l'avancement de la pose des nouveaux abris. Les photos suivantes sont une preuve de l'activité intense des 17 et 18 mars où, grâce à nos amis bénévoles et Jean-Claude, mon mari, nous avons pu terminer un abri de plus pour 4 juments qui ont été bien heureuses de pouvoir se préserver de l'affreux mistral soufflant à plus de cent kilomètres à l'heure pendant toute la semaine.



Quant au dernier week-end, pour ne pas perdre la main, on a pris les mêmes pour recommencer ! Ils ont pu couler une dalle destinée à recevoir un autre abri pour nos petits poulains sevrés qui sont actuellement en box pour un

minimum d'éducation car ils sont plutôt turbulents et ils ne manquent pas de "peps".



Puisque nous parlons des poulains, il est temps de vous donner des nouvelles de notre fameux procès corrézien. Comme vous le savez nous étions en appel à Limoges le 9 février et depuis nous attendions le délibéré pour le 16 mars, le coeur battant, sachant que plus de quarante chevaux étaient sur la sellette. Ce jour là la chambre correctionnelle de la cour d'appel de Limoges a rendu son arrêt et autant vous dire tout de suite que c'est pour nous une petite victoire.

Victoire oui, car une fois de plus la Cour nous a confié les chevaux et c'est le principal, mais petite, car la peine de prison avec sursis n'a pas été prononcée, ni l'interdiction définitive de détenir des animaux. En revanche, la Cour a confirmé la culpabilité de M. Perrier sur tous les chefs de la prévention en ordonnant la remise définitive des animaux saisis, à l'association. Compte tenu des éléments très particuliers de cette affaire, cette décision ne peut que nous satisfaire. Je vous rappelle qu'au moins cinq nullités de procédure avaient été soulevées et que leur rejet nous a carrément rassurés. Au niveau des amendes, nous observons une petite augmentation, quant aux dommages et intérêts dus aux parties civiles ça ne va pas chercher bien loin, nous remboursant à peine nos frais d'avocat.

Mais ce n'est pas tout. Le vendredi 20 mars, je recevais au courrier une lettre recommandée me signifiant le pourvoi en cassation de M. Perrier !!! C'est vrai que j'en parle depuis longtemps de ce fameux pourvoi, ce qui fait que je n'ai pas été plus étonnée que ça ! Donc re-belote, aucun cheval ne pourra être adopté jusqu'à la prochaine décision. Je vous rappelle que, pour que le pourvoi soit pris en compte il y a quelques obligations à remplir comme le paiement des amendes à l'état ainsi que les dommages et intérêts. Ceci mis bout à bout représente tout de même une somme rondelette et nous pouvons espérer que "le bas blessera". De toute façon que ce soit en cassation ou autre, on ne peut pas perdre sur le fond, les faits reprochés sont trop graves. Affaire à suivre.

Des nouvelles de nos chiens rescapés :



Voilà encore une affaire bien pénible pour ces pauvres bêtes qui ont été particulièrement trimbalées ces derniers temps et qui risquent de l'être encore lors d'une éventuelle adoption. Nous avons pu les loger dans les anciens enclos des loups que nous avons aménagés en chenil. Je crois pouvoir dire qu'ils sont vraiment chouchoutés ces petits ! Plusieurs bénévoles se relaient à leur chevet, d'une part pour les sociabiliser, d'autre part pour pratiquer les nombreux soins nécessaires. Il a fallu tout d'abord les emmener au toilettage impérativement, ensuite éradiquer la toux du chenil attrapée à la fourrière, appliquer des antiparasites, s'occuper des oreilles et des plaies multiples. Pauvres petits loulous, certains n'avaient presque plus de poils !

Déjà des adoptants se profilent à l'horizon et ça fait chaud au coeur de savoir que certains d'entre eux vont bientôt trouver une vraie vie de famille. Demain deux petites chiennes seront stérilisées (beaucoup d'entre elles sont encore pleines) et pucées, elles partiront directement chez leur nouveaux parents que je connais particulièrement bien et dont je réponds comme de moi-même, ce sont deux petites veinardes qui méritent bien un peu de bonheur !



La famille est presque au complet, il nous faut encore attraper les trois ou quatre restant sur le site mais je pense que ça ira vite car une association nous a prêté deux cages de capture et ça marche plutôt bien. Dans la mesure où on les y laisse très peu de temps, c'est un moyen moins traumatisant. C'est Dany qui m'aide dans cette tâche et nous faisons une équipe de choc, dans le calme et le plus de douceur possible. Nous ne manquons pas de nous asperger chaussures, chaussettes et pantalons de produit anti-puces à chaque expédition !



On ne peut pas terminer cette mise à jour sans une photo d'un cheval, c'est la moindre des choses. Quelques news du petit Roi qui, à ce jour n'a plus de pansement. Sa jambe n'a pas mal évolué mais la fibrose existante ne se résorbera jamais et notre Roi de Coeur devra vivre avec un "poteau". Il ne sera jamais monté mais pourra vivre agréablement car il se déplace avec aisance au trois allures. Il reste néanmoins un très beau cheval câlin et particulièrement intelligent. Je pense le faire castrer ce printemps pour qu'il puisse aller dans les parcs avec ses congénères, la vie sera plus drôle !



Quelle chance, les dons en lignes, ça fonctionne ! Alors merci à nos quelques fidèles qui ont donné l'exemple, espérons qu'ils seront copier ! Merci à tous.

P.S. J'ai été surprise d'entendre une internaute dire que les photos sur notre site étaient trop petites ! Vous avez tous compris qu'en cliquant sur les mini-photos elles devenaient, par enchantement, beaucoup plus grandes !

20 avril 2007

Le temps passe vite au refuge et je m'aperçois que nous sommes très en retard pour la mise à jour du site, c'est assez fréquent et je le regrette. Il faut dire que les événements se sont succédés et pas des moindres ! Enquête, sauvetage, naissance et une population d'animaux à son maximum avec un minimum de salariés. En plus, pour ma part, une énorme fatigue qui me pompe toute mon énergie et je soupçonne les années qui passent et qui s'accumulent d'en être un peu la cause. D'ailleurs, pardon à tous ceux qui ont participé financièrement et qui n'ont eu en retour qu'un grand silence, mais surtout ne croyez pas que c'est de la grossièreté de ma part. Sans prendre un seul jour de congé je n'arrive pas du tout à tenir mon emploi du temps et je privilégie le travail sur le terrain avec les animaux. Mais ne désespérez pas, je promets de répondre à tous !

Il nous a fallu tout d'abord terminer la capture des chiens et ça ne fut pas une mince affaire. Ensuite il a fallu tatouer, vacciner, stériliser, soigner et entreprendre des traitements contre la leishmaniose car, bien sûr, je n'ai pas eu le courage de faire euthanasier les malades.

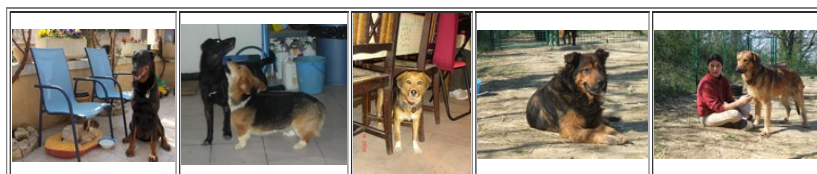


Une des dernières captures : la féroce Nina mordeuse et peu sociable, mais on garde le moral !



4 photos sympas du refuge !

La meute diminue peu à peu, 6 de nos petits ont déjà trouvé une bonne famille d'accueil, Bricole, Laurette, Paloma, Faustine, Polux et Aramis.



En premier, la petite Bricole se remet de son hystérectomie bien gardée par son nouveau copain Vlad. Ensuite, Paloma, dix ans, joue comme une gamine avec sa nouvelle copine. Puis, Faustine qui a enfin vaincu sa peur dans sa nouvelle famille. Notre beau Polux qui a fait craquer Pascale, notre bénévole, et Aramis pour qui Cindy a littéralement fondu. Il faut préciser qu'Aramis qui n'a que 18 mois est atteint de leishmaniose et que sa famille d'accueil prend l'engagement de le soigner à vie. Bravo !

Et si l'on parlait un peu de chevaux ?!



Le week-end dernier j'ai été alertée par une cavalière qui randonnait du côté de la Drôme et qui avait remarqué milieu d'un troupeau, une petite pouliche de trait se traînant à côté de sa mère et ne pouvant pas se lever sur ses postérieurs. Notre randonneuse émue se met à la recherche du propriétaire et apprend par ce dernier que le bébé comtois avait eu un accident la nuit d'avant. La pouliche avait essayé de sauter dans un râtelier de prairie où elle était restée bloquée toute la nuit.

Avertie de ces faits par mail le samedi 14 et après avoir examiné la photo jointe, de très près, mon inquiétude n'a cessé d'augmenter et quelques recherches plus tard, je décide d'appeler le propriétaire. Ce dernier commence par s'emballer, me disant de m'occuper de mes affaires. C'est alors que j'ai opté pour la douceur, quelque peu hypocrite, mais qui permet le dialogue, indispensable dans ce cas. J'apprends donc que le vétérinaire est venu, diagnostiquant des lésions musculaires et peut-être une luxation de la hanche, mais que sans radio, il était difficile de savoir si il y avait une ou plusieurs fractures. A partir de cet instant l'image du pauvre bébé ne m'a plus quittée et l'envie d'atteler mon van et de voler à son secours n'a fait que s'amplifier. Je rappelai donc l'éleveur, lui proposant de racheter cet animal dont il ne pourra jamais rien faire et dont le destin " boucherie chevaline" semblait bien compromis pour un poulain de 2 mois. Il finit par accepter et, dès le lundi matin je partais, direction le nord de la Drôme accompagnée de Nella, "gentille délatrice". Nous n'avons bien sûr pas pu prendre de photo à notre arrivée sur place mais les larmes nous sont vite montées aux yeux en voyant le triste tableau et en respirant cette "odeur de mort" que je connais déjà trop bien. L'état infectieux était très avancé, les escarres étaient couverts de pu et la pouliche gisait couverte de mouches au milieu des excréments de sa mère. Mon espoir de la sauver commençait à s'envoler mais j'ai vite senti une sorte d'énergie vitale qui se dégageait de ce petit animal pour le moins, agonisant. Je vous passe les détails de l'embarquement à la fourche du tracteur, l'énervement du paysan et l'ambiance tendue qui en découlait mais, une heure après nous emmenions notre précieux trésor en direction du refuge. Nous avons pu négocier le prix en faisant descendre de 300 euros à 200, expliquant que les chances de la sauver étaient quasi inexistantes et que le fait de la laisser agoniser à la ferme ne lui rapporterait pas un centime. Pendant le voyage nous avons, au téléphone, supplié nos vétérinaires de bien vouloir nous attendre, malgré l'heure tardive et quelques heures plus tard, l'appareil de radiologie nous apprenait qu'aucun membre n'était fracturé. Depuis la jolie Twiggy est choyée par toute l'équipe, elle est levée au palan régulièrement, soignée, perfusée. Un traitement par injection lui a été prescrit et nursing (la retourner plusieurs fois par jour) et rééducation sont devenus notre quotidien. Chaque jour nous notons un nouveau progrès, aussi petit soit-il, mais qui nous permet de garder un peu d'espoir. C'est un amour.

Se tiendra-t-elle un jour debout sur ses 4 pieds ? C'est la question cruciale. j'y mets mon savoir, mon expérience et mon amour et l'équipe me suit, pourvu que ça marche ! Même mon chien Sisco vient veiller sur elle !

Twiggy sera-t-elle une nouvelle miraculée du refuge ?



Le mardi 17 fut une très grosse journée alliant soins intensifs, maréchal ferrant, livraison et, la cerise sur le gâteau la naissance d'un joli poulain. Certes c'est un événement très heureux mais, en un jour déjà si bien rempli, nos forces commençaient à nous manquer. Ne l'attendant pas tout à fait aussi tôt nous n'avions pas changé la jument de parc, changement prévu pour le lendemain. Il a donc fallu porter le poulain à bras et c'est qu'il était déjà bien lourd le joli coquin !!!

Quelques jours avant nous avons eu une grosse averse et Hasba a trouvé très confortable de faire son bébé dans une grosse flaque de boue !

La mère et l'enfant se portent bien.



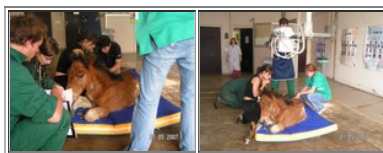
1 juin 2007

C'est avec le coeur bien gros que nous faisons ce soir cette mise à jour car Twiggy nous a quittés pour toujours le 21 mai, date à laquelle nous étions toutes deux, parties pour Lyon à l'école vétérinaire.



Ce matin là, à 5 heures, toute l'équipe était présente, même Jean et Delphine venus exprès d'Avignon pour charger notre Twiggy dans le van. Je suis partie remplie d'espoir pour faire des examens plus approfondis et éventuellement faire pratiquer une intervention chirurgicale le lendemain. J'avais eu, la semaine précédente, plusieurs entretiens avec la chirurgienne ainsi que des échanges de mails et je voulais encore croire au miracle. Malgré des soins attentifs et constants, je faisais semblant de voir des améliorations mais la réalité était différente. Chaque jour notre petite puce se dégradait physiquement, ses escarres restaient stationnaires mais les tendons se retractaient et les mouvements de

rééducation devenaient de plus en plus difficiles. Pourtant Twiggy était toujours aussi mignone, aussi affectueuse et attachante mais elle ne marchait pas et la vie n'était pas possible.



A l'école vétérinaire où nous avons été très bien accueillies toute une équipe a pris en charge notre bébé. Plusieurs examens ont été pratiqués, radios des jambes et des hanches mais c'est à l'échographie que tout c'est compliqué. L'articulation de sa rotule droite était extrêmement détériorée par une infection ancienne qui datait d'avant son arrivée au refuge, les cartilages étaient rongés, une énorme fibrine c'était installée et l'intervention n'était plus réalisable avec espoir de guérison. J'avais enrayé l'infection avec une couverture antibiotique importante mais les dégâts étaient déjà trop avancés. En plus les tendons étaient durs et rétractés. Avec beaucoup de délicatesse la chirurgienne m'a fait comprendre qu'il n'y avait plus aucun espoir et qu'il fallait prendre une décision pour qu'elle ne souffre pas d'avantage.



J'ai pu rester un peu plus d'une heure avec elle pour le dernier adieu qui me déchirait le coeur, elle a mangé son foin avec appetit, hennissait si je me levais et mettait sa tête contre moi quand je me rasseyais près d'elle. Jusqu'à la dernière minute elle a été la plus adorable des pouliches et je ne pourrai jamais oublier sa jolie petite frimousse et les merveilleux moments que nous avons passé ensemble. Twiggy n'a jamais trotté que dans ma tête, que dans mes rêves et ma seule consolation est de savoir que pendant quelle était près de nous elle a été heureuse et choyée. Si je l'avais laissé dans sa ferme, elle serait morte à petit feu dans les souffrances qu'on peut à peine imaginer. Adieu ma Twiggy tu nous laisses un très grand vide. J'ai repris la route avec difficulté, les larmes plein les yeux et la tête prête à exploser !

Après ce triste récit j'avoue qu'il m'est difficile de parler d'autres choses, surtout que je n'ai pas vraiment de bonnes nouvelles. J'essaie de démêler quelques enquêtes, des ânes détenus dans des conditions inacceptables, maigres, couverts de poux, ni bien nourris ni bien abreuvés et j'ai de grandes difficultés à les faire enlever. L'anesse gestante ne peut mettre bas dans de telles conditions.

Un chien qui meurt lentement enfermé dans un garage (ne vous inquiétez pas je m'en occupe) et aussi tous les animaux d'un refuge à placer après le douloureux décès de leur propriétaire. Tous ça va pouvoir se régler pour le mieux dans les semaines qui vont suivre.



Un vétérinaire (de notoriété publique) a osé dire que les ânes étaient en parfait état et qu'il n'y avait absolument rien à redire, menaçant les personnes auteur d'une pétition, de poursuites judiciaires ! ! ! Je vous laisse apprécier !

Malgré tout il me faut vous faire part de ma candidature aux élections législatives sur la 4ème circonscription du Gard, sous l'égide du MHAN (Mouvement Homme Animaux Nature) pour lequel je me suis engagée il y a déjà quelques années. Mon amie, Christiane Grassor se présente elle, sur la 5ème. Vous comprendrez tous notre démarche qui est de compter les voix apportées aux animaux pour leur défense et leur respect. Vous trouverez le site du MHAN en lien et je ne peux que vous appeler à voter au premier tour pour ses représentants dans de nombreuses régions françaises. Nous devons être nombreux pour constituer un groupe de pression pouvant faire avancer la protection animale.



Quelques nouvelles des chiens qui continuent à reprendre du poil de la bête au refuge, ceux atteints de leishmaniose sont soignés et vont beaucoup mieux, les craintifs s'approvoient petit à petit et nos mordeurs mordent de moins en moins. Cannelle et Oscar qui sont sur l'affiche de Christiane sont d'ailleurs à adopter, il sont en pleine forme !





Quelques jolies images d'Aramis, adopté par la famille Vicente, dans son nouveau domaine en compagnie de sa copine Shiva qui venait lui rendre visite. Shiva est aussi une rescapée de 4 mois qui vit au refuge et dont notre salarié Jean-Christophe s'occupe avec beaucoup de soins.

Je ne manquerai pas de renouer le contact après les élections, j'espère que je serai plus en forme et que je pourrai vous donner des bonnes nouvelles avec beaucoup de jolies images.

A bientôt !

21 juillet 2007

Voilà bien longtemps que nous n'avons donné de nouvelles et malheureusement elles sont une fois de plus d'une grande tristesse. Je viens de passer 4 semaines de véritable enfer au chevet d'Humour, mon cheval de Selle Français, né à la maison il y a 12 ans.

Le 19 juillet mon bel Humour nous a quitté suite à une pathologie du motoneurone central, plus simplement une dégénérescence du système nerveux, maladie d'une grande rareté qui détruit insidieusement et de manière perniciose la musculature provoquant une amyotrophie spectaculaire palpable de jour en jour sans altérer l'appétit ni la brillance de la robe. Il n'existe aucun traitement pour cette pathologie complètement irréversible et l'on peut dire que l'on voit son cheval mourir de jour en jour dans l'impuissance totale. La seule possibilité est l'utilisation d'anti-inflammatoires puissants pour éviter la souffrance et permettre au cheval de se lever le plus souvent possible.

Le plus terrible est de savoir qu'on ne peut rien faire mais il est impossible de prendre la décision ultime. Humour a mangé comme un ogre jusqu'à la dernière minute, son poil était magnifique et il était resté égal à lui-même, très câlin, facétieux, toujours gourmand et aussi curieux de son environnement. Je l'ai vu fondre chaque jour, perdre des centaines de kilos, mais son moral semblait intact. La souffrance n'était visible qu'entre les 2 piqûres de calmant. Les 2 derniers jours il avait beaucoup de mal à se lever, son arrière main ne le portait plus et pour se coucher il se laissait tomber de tout son poids se blessant à chaque articulation et même aux arcades.

Pendant 4 semaines je me suis préparée à lui dire adieu mais malgré tout je n'arrivais pas à dire stop.

	Humour a déjà perdu plus de 100 kilos		Si la plupart des chevaux aurait prit peur devant un ventilateur en marche, Humour a tout de suite compris le bien être qu'il pouvait lui procurer, dans le calme le plus total. Il m'aura étonnée jusqu'au bout.
---	---	---	---

Humour a eu un parcours bien particulier, né chez nous de ma jument Venda il devait devenir le deuxième cheval de sport de ma fille Charlotte. Il a eu une jeunesse dorée, choyé par toute la famille, mais Charlotte a arrêté l'équitation pour des raisons personnelles. Notre magnifique poulain plein de vie, fougueux à souhait et beaucoup trop gâté devenait insupportable. Comme je le dis toujours un cheval (comme un humain d'ailleurs !) trouve son équilibre dans un peu de travail et j'ai donc décidé de faire déboussoler Humour par notre ami Simon, instructeur. Tout c'est très bien passé, Humour avait beaucoup de sang et moi pas beaucoup de temps pour le monter. C'est donc mon avocat qui l'a pris en main alors qu'il avait déjà huit ans et qu'il ne savait pas faire grand-chose. Une complicité s'est installée entre le cheval et le cavalier et, malgré ses débuts tardifs dans le saut d'obstacle, Humour s'est révélé un excellent sportif sous la houlette d'Olivier et, depuis l'année dernière ils faisaient un couple de gagnants.



Toujours aimé et respecté Humour a eu 12 ans de belle vie, pendant laquelle il n'a cessé de nous étonner. Nous sommes, Olivier et moi atterrés par ce départ si rapide et pour le moins inattendu. Merci à Maryline, Cindy, Karine et les garçons qui l'ont tant entourés pendant ces dernières semaines. Merci aussi à vous tous qui m'avez envoyé des messages de soutien.

Tchao mon Humour, tu resteras dans nos coeurs.

J'avais ce soir l'intention de faire une mise à jour du site particulièrement importante, mais l'émotion qu'a généré mon récit est si forte que je suis incapable de tenir mes prévisions. Je tiens à vous rassurer pour les ânes, ils sont ici depuis plusieurs semaines, complètement transformés. Pour le chien enfermé dans le garage, il a passé 2 jours chez le vétérinaire mais je n'ai pas beaucoup de détails.

Pardonnez moi de vous faire encore attendre, je sais que vous comprendrez.

A la semaine prochaine.

25 juillet 2007

Bien qu'il me soit toujours difficile de parler d'Humour à l'imparfait, j'essaie de me rendre à l'évidence et je reprends doucement le dessus car la vie continue pour nous tous et pour eux, et ça, c'est incontournable.

Ayant pris un grand retard, la mise à jour de ce soir se vaudra conséquente car la roue tourne et beaucoup de choses se sont passées malgré tout. Nous avons eu 2 nouvelles adoptions, le petit âne Marius et la chienne Câline. C'est Florence et Grégory qui ont eu " la grande chance " d'accueillir notre adorable petit Marius qui depuis le 5 juillet tient compagnie à leur ânesse Siska dans leur propriété de Fontanes. Les deux filent le parfait amour et batifolent dans de grandes prairies. Ils font le bonheur de leurs parents adoptifs qui ne tarissent d'éloges sur leurs protégés. Voilà encore un placement rassurant !



Nous allons passer maintenant de " l'âne au chien " puisque c'est Câline qui prend la vedette. En effet le 17 juillet Christine a craqué sur notre petite protégée rentrée au refuge depuis quelques semaines seulement et qui n'y aura pas fait de vieux os. A peine le temps de s'habituer que déjà elle trouve une famille avec une copine chienne Pékinoise. Aux dernières nouvelles tout se passe bien, bêtes et gens s'entendent à merveille et nous souhaitons à tous une bonne continuation.



C'est avec plaisir que nous avons eu quelques nouvelles de nos adoptés déjà ancien tel que Surprise, Quetch et Quyrille et nos loups, qui comme vous le savez, sont en Bretagne.

Surprise coule des jours heureux avec le poney Tango, l'ânesse Nini et Jordan dit Patate, tout ce petit monde extrêmement choyé par Rébecca et Yoyo. Lorsque nous sommes allées, Marilyne et moi, les voir, nous avons été bluffées par le changement de notre Surprise ! Le joli petit poulain qui avait quitté le refuge est devenu une pouliche costaud et maintenant on reconnaît parfaitement ses origines espagnoles. Je rappelle qu'elle est née de Calista, jument espagnole du camion du même adjectif, saisi à Chaumont, et dont les chevaux étaient, pour la plupart, à l'article de la mort. Nous ne nous étions pas vraiment aperçus que Calista était gestante et Surprise fut une vraie surprise ! Nous sommes très heureux que cette puce ait trouvé une si bonne famille. Merci à Rêb et Yoyo pour tant d'amour.



Quetch et Quyrille ne sont pas mal lotties non plus. Elles sont aimées et jouissent de pâturages impressionnants. Bientôt fini les galipettes, les choses sérieuses vont commencer et le débouillage de ces 2 petites camargues est programmé pour cette année. Elles ont un bel abri, d'immenses prairies et ça les changent vraiment de leur cabane en ruine qui s'écroulait sur leur tête avant d'être saisies et de trouver refuge chez nous. Merci à Jessica et son mari pour leurs bons soins.



Anes, chiens, chevaux et pourquoi pas des nouvelles de nos loups-loups devenu bretons. C'est toujours avec beaucoup de plaisir que je prends connaissance des nouvelles de mon Alpha, si grièvement blessé lors de cette épouvantable chasse dont vous avez déjà pris connaissance. Alpha va très bien, la balle que nous n'avons pu extraire de sa tête ne provoque pas de dégât et il est égal à lui-même, toujours aussi beau. Mon Québec paraît très heureux avec ses deux femelles et je suis ravie de constater chaque jour les basses températures bretonnes qui leurs vont à merveille (pardon pour les touristes avides de soleil !) sachant que c'était de la chaleur qu'ils souffraient le plus chez nous. Le 29 avril, nos amis ont fait une porte ouverte et ils ont eu la surprise d'avoir la visite d'environ 700 personnes. Voilà un beau début, c'est une première très réussie, bravo ! Ils ont aussi créé un blog :

www.refugecoatfur.blog.fr, si ça vous intéresse, vous allez pouvoir communiquer avec eux.



Beaucoup d'entre vous attendent des nouvelles de nos petits ânes de Gallargues. Elles sont plutôt bonnes car ils sont ici depuis plus d'un mois. Après mon enquête le propriétaire a pris peur et a fait appel à un maquignon pour les leurs vendre. Avertie par les gens du village j'ai pu prendre contact avec le marchand en question et les racheter dans la foulée. Ils sont passés directement du camion à mon van sans autre transit. Il est vrai que j'étais très inquiète de savoir que ces pauvres animaux qui avaient déjà bien pati, puissent se retrouver sur des foires et passer de maquignons en maquignons avec les traumatismes que ça entraîne forcément.

Aujourd'hui ils sont tous en pleine forme, plus de poux, plus de poils mités, plus de plaie sur leur corps, plus de pieds abîmés, plus de côtes saillantes. Oscar et Francis sont bien ronds avec un poil très brillant, ils évoluent dans un joli parc herbeux et mènent une petite vie tranquille loin des sévices qui leur étaient infligés. Quant à Princesse, elle est magnifique ! Elle n'a plus rien à voir avec la Princesse d'avant, elle est plus que ronde et profite de l'excellente nourriture "spécial élevage" dont elle se régale chaque jour attendant patiemment le petit ânon à venir. Nous nous en faisons tous une joie ! Avec un peu de chance, le vétérinaire qui trouvait les ânes en très bon état lors de leur détention précédente, aura peut-être la curiosité de jeter un oeil sur le site. La différence avant-après risque de lui sauter aux yeux et pourrait lui donner une bonne leçon. N'est ce pas docteur !



C'est encore une histoire d'âne, bien triste au départ mais qui est en train de tourner plutôt bien. Le 5 juin, je suis appelée au téléphone par la mairie de Villeneuve-les-Avignons (pas la porte à coté !) car les policiers municipaux ont trouvé sur la route une vieille ânesse dans un si triste état, que la secrétaire de mairie en a fait déplacer un vétérinaire. Personne ne sait quoi faire de la pauvre petite vielle et bien sûr Paula Loïs pourrait bien venir la chercher ! Aussitôt dit aussitôt fait, nous attelons le van et partons bille en tête, Marilynne et moi, voler au secours de la pauvre abandonnée. Après avoir appelé des amis qui habitent sur place, nous nous retrouvons au centre ville, et Delphine et Chloé nous conduisent à l'endroit où le pauvre animal a été attaché. Triste découverte ! L'ânesse est prostrée, la tête en bas, elle ouvre et ferme sa bouche sans arrêt, un peu comme une carpe et j'avoue que nous sommes toutes très impressionnées. Son corps est encore couvert d'un poil d'hiver épais, mais lorsque nous passons la main sur son échine nous sentons une terrible maigreur. Inquiète, je vais immédiatement en bouche et découvre d'abord une dentition à faire frémir. Certaines molaires ont tant poussé, qu'elles sont devenues immenses provoquant ce geste cité ci-dessus et empêchant complètement l'ânesse de se nourrir. En plus, je découvre un lampas, énorme inflammation du palais et franchement je me dis qu'il était temps que cette pauvre petite vielle se perde pour avoir la chance de nous rencontrer.

Depuis, le propriétaire a été retrouvé, nous savons que notre rescapée s'appelle Manon, qu'elle est très vieille (je l'aurai deviné !) et que son papa préfère que nous la gardions car il n'a pas les moyens de s'en occuper. Manon a eu beaucoup de chance, le dentiste équin a fait un excellent travail, elle peut maintenant manger à volonté, son poil d'hiver a disparu grâce à un très bon pansage et si elle reprend du poil, c'est celui de la bête ! Elle a déjà beaucoup changé, elle est absolument adorable et fait ici l'unanimité. Les photos produites ce soir sont celles après son arrivée, les plus jolies seront pour la prochaine fois. Brave Manon tu mérites bien un peu de bonheur et à mon avis, tu finiras tes jours au refuge.



Finalement, cette mise à jour m'a fait le plus grand bien. Je me rends compte que ma mission n'est pas terminée et que mon cher Humour est peut-être fier de moi, fier de nous, car ici c'est toute une équipe qui travaille au service des animaux. Je suis heureuse de l'avoir formée. Comme vous pouvez le constater pendant sa maladie il a fallu quelquefois faire abstraction de mes sentiments et de ma peine pour voler au secours de ceux qui avaient besoin de notre aide. Par exemple le 11 juillet, le camion de foin chargé de 17 tonnes de cette précieuse nourriture est arrivé au matin, de bonne heure alors que mes 2 garçons étaient absents, l'un en vacance, l'autre en congé hebdomadaire. Le stock étant à la fin, il fallait coûte que coûte décharger les ballots de 250 kilos chacun, chose que je n'ai pas l'habitude de faire, mais, une fois de plus, je me suis mis des coups de pieds aux fesses et, en 3 heures de temps, j'ai réussi à décharger tout le semi-remorque et finalement, pas si mal que ça, malgré une appréhension et un stress que je vous laisse deviner. Marilynne a mitraillé avec l'appareil photo, aussi étonnée que moi et nous vous en faisons profiter.





Voulant ce site très convivial, je tiens à continuer à m'adresser à vous comme à des amis, passionnés, compréhensifs, sensibles et tolérants. Mon coéquipier, mon gendre Dany m'aide considérablement à chaque fois et c'est grâce à lui que j'arrive à vous offrir autant d'illustrations photographiques que vous pouvez agrandir. Merci à lui et à sa patience jusqu'à quelquefois minuit, car bien sûr, ce genre de prestation ne peut se faire qu'en dehors des heures déjà dépassées du travail effectué au refuge et de son travail personnel. Merci aussi à Christelle et Jean-Guillaume qui envoient chaque fois les nouvelles aux abonnés et prennent en compte les e-mails du site. Merci une fois de plus à tous ceux et toutes celles qui m'ont remplacée auprès d'Humour alors que j'étais appelée ailleurs et pardon à mon Humour de l'avoir abandonné quelquefois pour des raisons que la raison pourrait bien ignorer. Merci aussi à vous tous qui m'avez assurée de votre sympathie.

A bientôt.

10 septembre 2007

Enfin des nouvelles ! Je sais, c'est toujours un peu long, mais ici c'est toujours un peu dur ! C'est vrai, j'ai eu quelques semaines improductives, presque léthargiques pendant lesquelles j'ai tourné en rond en essayant de faire mon deuil. Ça va mieux et je suis repartie de plus belle, sachant que dans ce monde cruel il ne faut surtout pas s'endormir et pour cause ! J'étais presque en train de devenir une bonne à rien mais quelques coups de téléphone m'ont obligée à me ressaisir, et tant mieux.

Les photos qui vont suivre pourraient vous paraître du voyeurisme tant elles sont insupportables, mais non, c'est tout simplement la réalité et, une fois de plus, je ne pouvais rester immobile, ressassant ma peine et oubliant ceux qui sont en détresse. Je vais tout de suite vous rassurer, ils sont déjà tous à la maison faisant l'objet des meilleurs soins. Ouf !

Fin août, je suis alertée par un mail venant de l'Hérault, me signalant un élevage de chevaux près de Mèze dont l'état est bien loin d'être satisfaisant. Il faut dire que les conditions ne sont pas réunies. Les chevaux ne sont pas abreuvés, très peu nourris et des personnes sensibles se sentent obligées de parer au plus pressé en apportant, le plus souvent possible eau et nourriture. La plupart des juments sont gestantes, les plus jeunes et les plus solides résistent au mieux mais celles qui ont un peu d'âge et dont la santé n'est pas au top niveau sont à la traîne et, sont très vite devenues cachectiques, c'est à dire maigres jusqu'à la fonte musculaire. Quant au petit étalon, Bunty, c'est une véritable pitié. Il souffre, depuis je ne sais combien d'années, de fourbure chronique, lui mettant une pression insupportable dans ses pauvres petits pieds. Il faut dire que nous savons de source sûre que ce pauvre animal est resté pendant quatre ans dans un box sordide duquel il ne sortait que très rarement pour ne pas dire jamais. Il est sur un terrain caillouteux où il est pour lui très difficile de se déplacer. Du soleil, de la chaleur, du vent très souvent violent, tel est son environnement, mais il essaie de survivre, et ses yeux en disent long sur son désespoir. Il est toujours content d'avoir de la visite et les personnes dévouées ne tarissent d'éloges sur son caractère affectueux. Lors de l'enquête j'ai pu m'en apercevoir, il ne me lâchait plus ! Il fait partie de ceux qui ont rejoint le refuge avec les deux juments Palomino qui, étaient elles aussi en danger, à vous de juger de l'état. Merci à la D.D.S.V. de l'Hérault pour son efficacité et sa rapidité.

Pour la petite histoire il est important de signaler que ces trois chevaux saisis sont tous pleins papiers de Quarter Horse, chevaux américains représentant une certaine valeur marchande, et c'est là qu'on se pose la question: " Où est le profit pour les soit-disant éleveurs " parceque bien sûr, le propriétaire se dit éleveur. Eleveur bien dépassé dont la gestion me semble poser problème. Pas trop d'argent pour la nourriture, pas trop de temps pour porter l'eau, toujours aussi peu d'argent pour le vétérinaire, quant au maréchal, il ne reste plus rien !

Depuis leur arrivée comme d'hab. , tout à été mis en place et les voilà partis pour une nouvelle vie. Celui qui me donne le plus de soucis, c'est Bunty, sa fourbure chronique est irréversible, on peu noter une bascule et atrophie de la troisième phalange, le pied antérieur droit est rétracté. Aujourd'hui il a été ferré orthopédiquement, il est sous anti-inflammatoire et la litière de copeaux très épaisse qui tapisse son box lui permet d'évoluer avec un peu plus d'aisance.

Le 6 septembre, accompagnée de la D.D.S.V. et des gendarmes nous débarquions sur le site pour emmener nos pauvres malheureux.



Notre Bunty :



Mais ce n'est pas tout, un malheur n'arrive jamais seul et, la veille de partir pour la saisie des chevaux américains, je reçois le soir un mail, me signalant un troupeau de squelettes ambulants à huit kilomètres de l'endroit où nous devons intervenir. Interloquée, je saisis la D.D.S.V. de l'Hérault, travaillant sur mon ordinateur jusqu'à 23 heures, en expliquant que nous pouvions faire d'une pierre deux coups, profitant du camion, et qu'avec le van en complément, nous pouvons emmener tous ce petit monde vers un meilleur destin. Il faut dire que les photos étaient parlantes et que déjà j'avais les larmes aux yeux, bien décidée à faire le maximum. C'est comme ça, que le six septembre nous procédions à deux saisies à la fois. Si la première c'est bien passée (le propriétaire avait l'air de prendre conscience de ses erreurs ! ! !), la deuxième nous a tout de suite semblé plus compliquée. Il faut dire que le " propriétaire", est un repris de justice et que, au récit de ses exploits, nous avons eu quelques frissons. Ce " brave " monsieur avait été incarcéré quelques années pour avoir écrasé les jambes d'une femme avec sa voiture, car elle n'était pas d'accord avec lui. De quoi refroidir les plus courageux ! Mais nous étions bien secondées, Marilyne et moi par la D.D.S.V, la gendarmerie, et la police municipale. A vrai dire, aucun document ne pouvait prouver la propriété de cet individu. Aucun cheval ni poulain n'était pucé ni identifié et les papiers étaient inexistantes. Après avoir été averties que nous ne pourrions jamais attraper ses animaux (dicit le propriétaire) nous sommes arrivés, sûrs de rien avec nos licols et nos longues, et, miracle, ils sont tous venus confiants se jeter dans nos bras. A notre grand étonnement malgré leur faiblesse et leurs carences, ils sont tous montés dans le camion ne posant aucun problème, même la vieille jument au pied cassé dont l'état de cachectie nous a fait craindre le pire. La plupart sont des poulains carencés, je dirais même très carencés, au point qu'une des pouliches présente une anomalie que je n'avais encore jamais vue malgré mon habitude des pathologies rares. En effet cette petite pouliche aux yeux bleus avait tellement manqué que sa machoire n'avait pas évolué normalement et que des dents n'avaient pas la place de sortir, affirmation de notre vétérinaire. De plus en plus étonnant et de plus en plus navrant !

Tout ce petit monde est arrivé à bon port, et nous sommes heureux de faire le maximum pour qu'ils puissent retrouver une vie décente après tant de martyre. Il faut préciser que l'eau n'était distribuée à ces animaux avec parcimonie et que grâce à l'alimentation régulière de quelques bienfaiteurs, ils ont pu survivre.

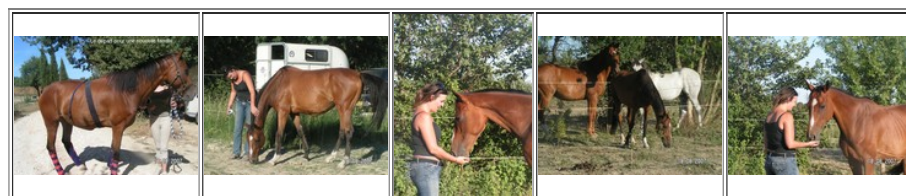
Dès cette semaine deux plaintes seront déposées auprès du Procureur de la République de Montpellier.



Mais, Dieu merci, il y a aussi quelques événements heureux et ce qui suit en est la preuve. Nous sommes très heureux d'avoir des nouvelles de notre Indigo, cheval particulièrement acquis à notre bienveillance puisqu'il est aveugle et de ce fait nous remercions Anne-Marie de l'avoir adopté malgré sa cécité. A l'époque, notre amie venait de perdre un cheval et sa jument restait seule avec sa tristesse. Mais depuis, Girl est partie sur l'autre rive, laissant seul notre Indigo, à qui il fallait trouver un nouveau compagnon. Chose faite : Hyrcan s'est trouvé sur le bon chemin, après une pyroplasmose sa propriétaire ne le montait plus et, elle cherchait une famille d'accueil. Bonne aubaine, Indigo a de ce fait trouvé le compagnon idéal et les voilà comme deux larrons en foire. Merci la vie !



Sachant qu'une adoption est en principe une chance pour nos pensionnaires, je suis heureuse de vous annoncer que notre Oxygène a trouvé une nouvelle maman et que, ça a l'air de coller parfaitement. C'est vrai notre amie Julie est ravie de sa nouvelle acquisition et Oxygène (Valinco d'Espiens pour les non intimes !) lui donne beaucoup de satisfaction. Julie avait déjà trois chevaux, tous récupérés, mais son grand cœur lui disait à l'oreille qu'un de plus n'était pas un problème ! C'est comme ça qu'elle a décidé, après sa visite au refuge, d'adopter notre bel Oxygène. Ce cheval a un parcours atypique, il a été opéré après une torsion d'intestins et il s'en est merveilleusement sorti, gardant comme séquelles un problème d'absorption alimentaire risquant une nouvelle colique et, pour le moins une cicatrice gonflée au niveau de l'abdomen, bien visible sur les photos. Avant d'arriver au refuge, notre Oxy faisait un début de colique après l'autre. Mais une année passée au refuge, nourriture appropriée exige, plus une colique à l'horizon et, Valinco d'Espiens âgé d'à peine 13 ans, Anglo Arabe confirmé devenait adoptable. Merci à Julie pour les bons soins qu'elle lui procure.



Et bien que nous ne courrons pas après l'augmentation du cheptel, les naissances restent un bonheur incommensurable ! En effet notre belle Princesse, ânesse mal traitée pendant des années, rachetée dans un état de misère physiologique, a donné le jour, le 15 août (date de mon anniversaire, 60 ans déjà !) à une petite merveille prénommée Touareg. Mais ça n'a pas été aussi simple que vous pourriez l'imaginer. Notre Princesse dont la gestation avait souffert de carences pendant de nombreux mois, n'a pu assumer le bébé, alimentairement parlant dès sa naissance. Touareg est venu au monde particulièrement grand mais aussi très maigre et sa maman n'était pas en mesure de l'allaiter. Alors bien sûr, il a fallu faire avec et surtout sauver le bébé qui n'avait rien à téter.

Pour lui donner quelques forces, je suis d'abord allée traire une jument suitée lui donnant les premières forces pour se défendre avec un biberon plein de bon lait. Ensuite il a fallu faire une piqûre à sa maman pour favoriser la montée de lait et lui administrer de nombreuses compresses chaudes sur les mamelles pour les assouplir. Notre bébé requinqué a très vite trouvé la force qui lui manquait, et depuis, c'est un bonheur de le voir évoluer en pleine santé. T'en fais pas Touareg, nous fêterons notre anniversaire ensemble jusqu'à la fin du monde !!! (en espérant que mon arthrose me foute la paix !)



12 novembre 2007

Après un long silence, Dany et moi étions très motivés ce soir pour mettre enfin le site à jour. Malheureusement le sort en a décidé autrement et notre serveur est tout simplement en panne, alors notre mise à jour ne pourra partir qu'après réparation. Il faut croiser les doigts pour que ça se fasse au plus vite car ce soir nous avions une info exceptionnelle à vous communiquer dont la chute est annoncée pour demain 13 novembre à minuit. Je m'explique: Je ne sais si vous avez entendu parler du prix Fémina qui met à l'honneur une femme dite exceptionnelle. Cette année proposée pour le Gard, j'ai finalement été élue pour représenter mon département. Très heureuse de ce qui peut ressembler à un brin de reconnaissance, la motivation n'en est que plus importante que lorsque l'on sait que 5000 Euros récompenseront l'heureuse élue. Alors pourquoi pas moi ? Et pourquoi pas 5000 Euros pour l'Asso qui pourront se transformer en abris supplémentaires pour nos petits loups, l'hiver arrivant à grand pas. Il ne me reste qu'à vous donner la marche à suivre pour pouvoir voter pour moi ou plutôt pour nous et même pour eux !



Je compte sur vous pour faire passer le message vite, vite, vite !!!

Si ce message à une certaine importance, ceux qui vont suivre me paraissent aussi très intéressants. Par exemple des nouvelles de nos moribonds de l'Hérault qui à ce jour sont méconnaissables. Malgré de grosses difficultés au départ les 2 juments Palomino de Paulhan commencent à ressembler à des juments en bonne santé. Claffies de poux, en diarrhée profuse, squelettiques, il a fallu plusieurs traitements pour finir par avoir une amélioration. Nous n'avons pas encore vraiment gagné, mais je pense que nous tenons le bon bout et les photos qui vont suivre en sont la preuve. Quant à Bunty, le petit étalon, je suis beaucoup moins optimiste. Malgré les soins appropriés à sa fourbure, la ferrure orthopédique et les bonnes conditions de détention, Bunty a toujours beaucoup de mal à se déplacer, son pied rétréci ne pousse pas en corne et je ne peux que croiser les doigts. La seule consolation c'est de savoir qu'il est plus heureux avec nous.



Quant à nos trésors squelettiques de Mèze, vous allez halluciner en voyant le résultat des soins attentifs et de la nourriture de qualité donnée à profusion ! Ça marche bien, à vous de juger ! Même les plus maigres sont devenus magnifiques, bravo à l'équipe qui, bien conseillée, a su redonner vitalité et forme à ce cheptel en grande misère physiologique. Même la vieille Rosa, bourrée d'arthrose, avec un pied cassé et dépassant déjà la trentaine, à réussi à prendre quelques dizaines de kilos et vit en liberté au refuge avec Guernica dont l'âge canonique n'est un secret pour personne. Elle est rentrée chaque soir au box et mène une vie de cheval de luxe ! Les 5 autres sont dans leur parc où ils s'éclatent, en pleine forme, essayant d'oublier leur passé.

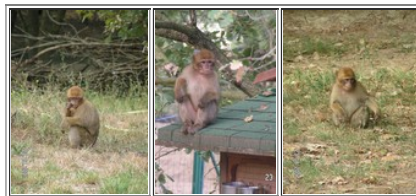




La suite, incroyable, c'est Rosa, l'ex-squelette ambulante !!!



Lors de notre dernier contact il nous a été difficile de rajouter Capucine aux news. Pourtant c'est encore une histoire intéressante, celle de ceux qui font n'importe quoi en ramenant des animaux sauvages, extraits de leur lieux de vie ou en les achetant dans des animaleries dont les pratiques inégales ne sont plus un secret. Comme vous le savez la détention des singes est absolument interdite dans notre pays par des particuliers. C'est la raison pour laquelle la petite Capucine est arrivée au refuge, capturée par les pompiers, nous étant confiée par la Direction des Services Vétérinaires. Bien que détenue dans une cage, elle jouit des meilleures conditions possibles. D'ailleurs, comme vous le voyez sur les photos suivantes, elle peut profiter de temps en temps d'une liberté provisoire !



Comme vous le savez peut-être, nous avons fait notre porte ouverte le 30 septembre, sous la pluie (ça s'appelle de la chance) après 4 mois de sécheresse totale. D'ailleurs, depuis, il n'est pas tombé une goutte ! Donc peu de rentabilité mais le plaisir de compter une dizaine de nouveaux adhérents. Dès le lendemain, les affaires reprennent sans aucune cesse ! Un grand père très ému m'appelle au téléphone pour me signaler des petits chiots déclinants déposés dans un roncier. Je me suis empressé d'aller constater avec Marilyne et, nous avons en effet trouvé une portée de chiots croisés Rottweiler jetée négligemment près du cimetière de St Privas des Vieux. Ils avaient à peine 20 jours et le pronostic vital aurait pu être réservé si notre prise en charge n'avait pu se faire immédiatement. Amené chez le vétérinaire dès le lendemain matin ils ont eu tous les soins nécessaires et encore plus qu'il n'en fallait. Regardez les petites merveilles sauvées d'une mort certaine.



Le 4 octobre un appel de la commune de Marguerites me signale un cheval, type camargue, en divagation depuis 4 jours. Personne ne l'a réclamé malgré les recherches minutieuses de la municipalité. Etonnant, comment ce fait-il qu'on ne recherche pas son cheval perdu ? Je crois avoir la réponse : Le pauvre cheval est extrêmement maigre, vieux et boiteux. Qui peut-il encore intéresser ? Je vous le donne en mille, c'est vraiment le genre de cheval qu'on peut lâchement abandonner sur la route car il a déjà tout donné ! Les photos de la prochaine mise à jour pourront vous assurer de son bon entretien au refuge. Il n'est déjà plus le même, il a retrouvé forme et joie de vivre. Toutefois s'il vous semble le reconnaître, n'hésitez pas à m'en faire part. Nous l'avons appelé Mistral ou plutôt Mistraou, plus provençal !



Le 8 octobre, déjà 4 jours sans nouvel arrivage (incroyable !) nous recevons Gringo et Kentucky. Ces 2 chevaux appartiennent ou plutôt appartenaient à un monsieur en détresse morale et physique qui n'était plus apte à s'en occuper. Gringo a u vécu très particulier, il est le seul rescapé d'un incendie d'écurie dans lequel il a été brûlé au troisième degré sur une grande partie du corps. Les soins qui ont été apportés ces dernières années étaient si minimes que les plaies, en particulier celles du dos, présentaient une nécrose profonde dont les mouches s'étaient appropriée. Il était urgent de limiter les dégâts et de commencer un traitement à base de pommade allant vers une amélioration à ce jour constatée. Le maréchal ferrant n'ayant pas été sollicité souvent, le nôtre a du réparer le

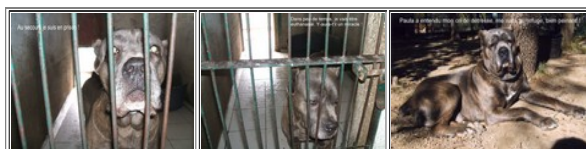
manque évident. A ce jour, Gringo va beaucoup mieux, ses plaies se referment, lui et son copain ont des pieds tout neufs, ils ont un bon abris et leur retraite s'annonce plutôt bien.



Les pieds avant valaient bien une photo ! Ceux après aussi !



Comme vous le savez, les molosses sont actuellement sur la sellette, les petits Rottweillers en sont une preuve vivante et je ne cesse d'être sollicitée. J'avoue mon amour inconditionnel pour ces gros nounours avec lesquels je partage ma vie, Sysco Fila Brasileiro et Tchango, Cane Corso, 2 molosses adorables et adorés. Le 9 octobre j'ai eu vent de l'existence d'un autre Cané Corso détenu par la fourrière, dont les jours étaient comptés. Prévenue, photos à l'appui, je n'ai pu résister à la copie conforme de mon Tchango bien aimé et son euthanasie m'était insupportable. Autorisée par la D.D.S.V. je suis allée le chercher le 15 octobre juste avant une euthanasie programmée. Starsky est un véritable amour, il n'a de cesse de manifester sa reconnaissance et son affection. Malheureusement je ne peux l'ajouter aux membres de la famille car, curieusement il est plutôt chasseur et courserait avec plaisir ma dizaine de chats ! Toutefois, si vous habitez à moins de 15 kilomètres du refuge, que vous avez un jardin entièrement clôturé et pas de chat, je serai heureuse de le savoir dans une famille choyé comme il le mérite. Je vous le redit, c'est un amour ! Et en plus il est magnifique.



La veille du jeudi de la Toussaint je me suis rendue à Sainte Croix de Caderle après avoir été avertie par des promeneurs de plusieurs animaux dans un état d'abandon quasi total. C'est avec effroi que nous avons découvert trois chiens attachés à des arbres dans un état de maigreur impressionnant sans eau, sans nourriture et sans abris, dormant à même le sol dans une commune de montagne où la température est déjà bien fraîche. Bien sûr il s'agit de trois molosses, deux Rottweillers et un jeune Cane Corso absolument squelettique. Plus loin dans un minuscule poulailler, un petit âne tournait en rond, il semblait nous implorer de lui ouvrir la porte. Comme les autres il n'avait rien à manger et sa maigreur laissait apparaître une colonne vertébrale saillante ainsi que ses hanches. Son poil d'hiver devait dater de l'année dernière et il était couvert de poux. Il fallait agir vite et j'étais effrayée à l'idée du pont de 4 jours. Je n'ai donc saisi la Direction des Services Vétérinaire que le lundi 5 novembre et l'affaire a été menée bon train. Dans la journée Monsieur le Préfet prenait un arrêté nous autorisant la saisie de tous les animaux en présence des gendarmes et d'un technicien D.D.S.V. Le mardi 6 novembre nous procédions à l'enlèvement mais quelle ne fut pas ma surprise de constater que le Cane Corso avait disparu, lui et sa chaîne. La première idée qui m'est venue à l'esprit a été la mort car son état cachectique ne pouvait lui permettre de rester en vie très longtemps.

Nous avons donc pu prendre le petit âne, le mâle et la femelle Rottweiler. J'avais eu la prudence d'emmener Jo mon salarié qui a fait des études d'éducateur canin et j'avoue avoir été surprise par son savoir faire auprès des molosses. En quelques minutes il les avait en laisse tous les deux ! Pour la petite histoire il faut préciser que ce tortionnaire là est aussi vigile propriétaire d'une société de gardiennage et qu'il habite en Lozère, sachant que les animaux étaient dans le Gard à plusieurs dizaines de kilomètres de chez lui et qu'il ne leur rendait visite que 2 fois par semaine. Les animaux ont vraiment l'instinct de survie très développé ! A ce jour tout le monde est à la maison, chacun a vu le vétérinaire et les chiens pèsent à peu près la moitié de leur poids, autant vous dire que les 2 gamelles quotidiennes ne font pas un pli ! Léon, l'âne a été traité pour les poux, vermifugé et nourri avec du haut de gamme. Tout trois sont des amours et nous sommes très heureux de les avoir sortis de cette galère. Nous avons finalement eu des nouvelles du Cane Corso et il est bien vivant. Il a tout simplement changé d'arbre, il est attaché dans la cour de son propriétaire. J'ai bien sûr déposé plainte. Affaire à suivre.





Et pour finir une histoire pour le moins cocasse d'un sanglier solitaire qui ne voulait plus l'être et qui tournait désespérément autour de l'enclos de nos cochons avec une envie folle de goûter la captivité. Il a eu vite fait de concrétiser son envie en sautant le grillage et nous l'avons trouvé un beau matin confortablement installé avec les nôtres ! Je me plais à vous rapporter la réflexion de Jean-Claude, mon mari qui a dit que ce petit sanglier avait du entendre parler de Paula Loïs et qu'il voulait absolument faire sa connaissance ! Ca y est c'est fait !



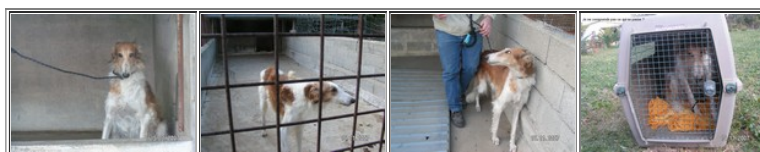
J'espère que la densité de ces dernières news nous fera pardonner l'énorme retard apporté à cette mise à jour, je sais que vous comprendrez tous où sont les priorités. A bientôt merci à tous pour votre soutien.

23 decembre 2007

Nous sommes déjà à l'avant veille de Noël et voilà qu'un mois et demi est passé depuis la dernière mise à jour. Les semaines défilent à la vitesse grand V et les occupations sont telles que j'ai tout juste le temps de respirer. Le 12 novembre, nous avons évoqué le prix Fémina et depuis, vous êtes nombreux à m'en demander les résultats. Nous devions les avoir dans le courant décembre mais à ce jour " point de son, point d'image !" De toutes façons je ne me fais pas trop d'illusions car nous avons en face des grandes pointures de l'humanitaire et ça risque de plaire d'avantage que les animaux. Dans l'attente, il nous reste l'espoir et comme tout le monde le sait " l'espoir fait vivre". Je vous remercie toutes et tous pour le vote que vous m'avez accordé, j'ai reçu beaucoup de mails me le confirmant. Encore merci.

Le gros évènement après la dernière mise à jour à été le sauvetage, in-extremis, de 14 lévriers barzoïs qui, sans mon intervention étaient voués à l'euthanasie.

En septembre j'avais déjà été appelée pour enquêter sur un élevage de Barzoïs paraissant sur le déclin et dont la propriétaire était une dame âgée de 78 ans. J'en avais avisé la D.D.S.V. et nous nous étions rendus sur place pour nous rendre compte de l'état des animaux. Je vous passerais les détails d'une intervention mal ressentie par la propriétaire, et les discussions houleuses à travers les barreaux du portail. J'ai fini par convaincre la dame de me laisser entrer et j'ai pu jeter un coup d'oeil discret sur les chiens. J'avoue que j'avais été d'avantage interpellé par leur regard que par leurs mauvais état. Certes, le laisser aller ne faisait aucun doute et l'entretien laissait à désirer mais les chiens ne paraissaient pas extrêmement maigres, je m'étais laissé dire que ce type de race était normalement très mince et je ne me suis pas affolée d'avantage. J'ai toutefois laissé ma carte à cette dame lui proposant ma collaboration en cas de problèmes et même de l'aider à nettoyer les chenils. J'ai voulu la mettre à l'aise, trouvant que la tâche était trop lourde pour elle en lui disant que j'aurais peut-être l'opportunité de lui placer quelques chiens, chose qu'elle a catégoriquement refusée. Je suis donc partie, sans définitivement classer l'affaire me disant quelle était à suivre !



Début novembre cette même personne m'appelle m'expliquant qu'elle était à l'hôpital et que, très affaiblie elle serait obligée de se séparer de ses chiens à contre coeur, sa santé ne lui permettant plus de s'en occuper. Me voilà bien prise de cour car il me fallait, dans l'urgence, pouvoir accueillir 14 Barzoïs ! Très débordée, je lui demande de me donner une petite semaine pour pouvoir me retourner.

Trois jours passent. Je reçois l'appel d'un vétérinaire de ma connaissance qui était aussi le sien, me disant que l'éleveuse l'avait prié d'euthanasier tous ses chiens et qu'il avait refusé de le faire. Il ne m'a pas caché son inquiétude, l'épée de damoclès était sur la tête des animaux et la situation était devenue plus qu'urgente. J'ai fait un immense bond sur ma chaise et j'ai très vite pris contact avec l'éleveuse lui réaffirmant ma volonté de récupérer les chiens et lui faisant promettre de ne rien faire avant mon imminente venue. A partir de là, j'ai du aller très très vite ! Absorber 14 lévriers n'était pas dans mes possibilités, les chenils du refuge étant pleins à craquer. Je n'avais pas le choix et j'ai du me mettre en rapport avec une pension chenil qui puisse accueillir tous les chiens, et mettre en place un timing pour les transporter.

Rien ne fut simple les Barzoïs, étant très réservés pour ne pas dire complètement traumatisés, n'étaient pas faciles à déplacer. Le fait de quitter un chenil où ils étaient nés et d'où ils n'étaient jamais sortis les terrorisait complètement. En plus ils ne connaissaient que leur éleveuse et nous sommes apparus à leurs yeux comme des vilains chasseurs voulant les capturer. Enfin, tant bien que mal et trois voyages après, ils étaient tous installés à la pension aux bons soins de Véronique. Vous raconter les péripéties prendrait plusieurs pages aussi je vous en fait grâce, nous avons 14 cartes de tatouages, 14 chiens et il fallait mettre un nom sur chacun, c'est à dire regarder les oreilles, autant vous dire que ça a prit quelques jours. Véronique a fait un gros travail d'approche et petit à petit nos loulous se sont un peu décontractés. J'ai essayé de venir les voir le plus possible mais ça n'était pas facile.

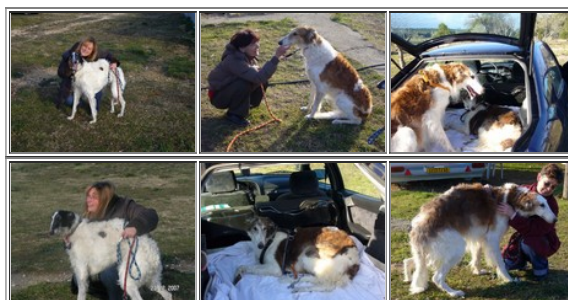


	Le 7 décembre mon vétérinaire m'a fait l'amitié de me consacrer une matinée et nous avons pu faire passer une petite visite de contrôle avec primo-vaccination à la clé sans oublier les tests leishmaniose qui se sont tous avérés négatifs. Ouf ! Les chiens pouvaient donc être mis à l'adoption et déjà, "Lévriers en détresse " et le "Club du Barzoï " s'en étaient inquiétés après que je les eu contactés. J'ai eu le plaisir, je dirais même l'immense plaisir de faire la connaissance de gens formidables qui, dans un élan de solidarité sont venus adopter nos Barzoï de tous les coins de France, ne regardant ni leur âges avancés, ni leurs défauts physiques, ni certaines pathologies graves que nous avions découvertes. Merci du fond du coeur.
--	---

Premier voyage de 4 :



Deuxième voyage de 4 autres :



Quel magnifique cadeau de Noël pour ces pauvres amours qui n'ont connu que le béton du chenil sans la chaleur d'une famille, sans véritable affection. Quel choc pour eux de découvrir le confort, la vie en famille et les soins attentifs dont ils font l'objet actuellement. Vous les parents adoptifs nous vous aimez pour ce que vous leur avez déjà apporté et tout ce que vous allez encore leur donner. J'ai découvert ces Lévriers Russes que je connaissais peu et que j'ai véritablement appréciés. Je n'oublierais jamais la façon qu'ils ont de nous regarder !

	Pétula, chienne de chenil un peu négligée, est très honorée et très heureuse de faire la connaissance du magnifique Nanou, prince russe sorti des steppes et ... des rêves ! Désormais ils vivront ensemble et Pétula se demande si ce conte de fée va devenir réalité...
--	---

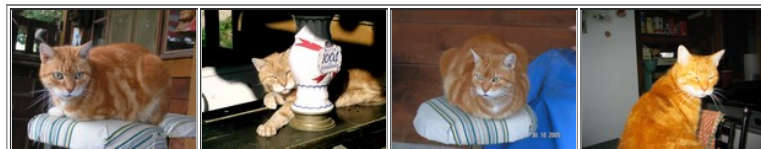
Voilà nos loulous confortablement installés dans leurs nouvelles demeures.





	J'imagine que vous avez compris que ce nouveau sauvetage n'a fait que creuser un trou financier que nous ne vous avons jamais caché et que, vous pouvez en cette période de fêtes nous aider par l'intermédiaire de paypal. Pas besoin d'envoyer des sommes faramineuses, les gouttes d'eau faisant les grandes rivières vous pouvez sans rougir balancer trois, quatre ou cinq euros et plus " si affinité " ça ne peut certainement pas nous faire de mal ! Cette fin d'année est encore plus difficile que la dernière mais il faudra tenir le coup et vous pouvez y contribuer. A ce jour, les croquettes pour chiens s'achètent par pickup bien plein !
---	--

Après les chiens, on pourrait peut-être parler chats, ça nous change un peu des chevaux !
Je ne pense pas vous avoir mis au courant de la perte de notre Grand-Roux, et pourtant Dieu sait si on l'aimait et si on le regrette. Il nous a quitté en septembre dans sa vingt-troisième année. Vingt-trois ans d'amour et de fidélité inconditionnelle. Jamais il ne s'est éloigné de plus de cinquante mètres de la maison et chaque nuit notre lit était le sien. Après une légère fellure du fémur il a développé une tumeur osseuse et nous avons dû le faire endormir. Il reste dans nos têtes et dans nos cœurs, autant de complicité sans aucune faille ne peut s'effacer.



Le sort a voulu que la mémoire de Grand-Roux perdure sous la forme d'un petit roux. En effet, le jour de la porte ouverte, des visiteurs sont arrivés avec un minuscule chat roux quasi-mourrant dans les mains, qu'ils avaient trouvé dans une rigole. Il était d'une maigreur impressionnante, très sale et à peine âgé d'un mois. Le pronostic vital semblait plus que réservé mais déjà nous nous affairions à le faire vivre. Faisant l'objet des meilleurs soins vétérinaires et d'une nourriture lactée appropriée, sa résurrection n'a pas vraiment tardé. C'est Marilyne qui l'a prit sous son aile et il est devenu le superbe petit chat attachant et câlin que vous allez voir. Il contribua à perpétuer le souvenir de notre Grand-Roux, mais lui, s'appelle Tiroux !



	A cette avant veille de Noël, quel bonheur de pouvoir vous donner un deuxième exemple de grande solidarité de la part d'un groupe de petites cavalières, tombées amoureuses d'un cheval des Haras Nationaux mis au travail dans leur centre équestre. Il faut dire que ce petit cheval nommé Loukoum avait été loué dans deux centres successifs et qu'il avait fait la joie de nombreuses jeunes filles qui l'avaient monté dans le cadre de leur école d'équitation.
---	--

Mais un jour, le pauvre Loukoum c'est mis à boiter d'une manière irréversible. Atteint de la maladie de l'os naviculaire (petit os du pied), âgé d'à peine huit ans, il ne pourra plus être monté et les Haras de ce fait le mettent en vente sur

internet, précisant son handicap, c'est à dire que dans ce cas seuls les bouchers peuvent être intéressés et le sort réservé à Loukoum reste l'abattoir ! Alors nos petites cavalières se sont émues et la seule façon de le sauver était de réunir l'argent pour l'acheter. Mais il fallait monter sur le prix du boucher, une fois de plus et les petites décidèrent de se cotiser pour le rachat de leur protégé et ont réussi à réunir les 530 euros indispensables. Mais l'acheter c'est une chose, trouver un endroit gratuit pour sa retraite en était une autre ! Alors je vous donne en mille, à qui pourrait-on penser ? A Paula bien sûr et à son accueillant refuge ! Je fus donc très vite contactée par une des mamans qui a eu la gentillesse de s'occuper rondement de l'affaire. Impossible de refuser, alors, le 22 novembre accompagnée de Jo mon salarié j'allais chercher le petit Loukoum qui vient de ce fait agrandir notre grande famille.

Nous sommes arrivés le soir et il était un peu tard pour intégrer Loukoum à un groupe, sans surveillance. Nous l'avons donc installé confortablement dans un box où il n'a pas semblé plus perturbé que ça, mangeant à pleines dents le bon grain et le foin mis à sa disposition.



Dès le lendemain, il a rejoint un groupe de juments dans un parc avec abris où il est bien parti pour une retraite des plus heureuses. Depuis il fait du lard ! Il a déjà pris un certain nombre de kilos et se prélassait au soleil auprès des juments décontractées qui se reposent à ses pieds.

Bonne et longue vie à toi, petit Loukoum, ici tu ne crains plus rien.



Encore une bien jolie petite histoire de Noël (heureusement qu'on a les histoires, faute de cadeaux !!!), celle de notre petit Twistou, nommé au départ Tiago par ses propriétaires mais que nous avons renommé vu les circonstances !

A la mi-décembre notre cabinet vétérinaire équin, en la personne de Cécile, m'appelle pour me demander un service. Ils ont, depuis quelques jours un petit poulain adorable, âgé de sept mois, qu'ils doivent euthanasier, mais aucun des quatre vétérinaires n'arrive à prendre la décision et surtout à passer à l'acte. Tiago est bien trop mignon, mais il est mobleur c'est à dire complètement ataxique, il tricotte avec ses pieds et dodeline de la tête. Son handicap est congénital et, dans le troupeau de l'élevage il ne pouvait se défendre et ne représentait aucune valeur marchande. Bien sûr, une fois encore le seul endroit pouvant accueillir ce pauvre handicapé ne pouvait être que le refuge de Paula. Aussitôt dit, aussitôt fait ! Nous partons, Marilynne et moi chercher le pauvre déshérité et depuis il se refait une santé au refuge. Rejeté par le troupeau le pauvre loulou avait perdu de l'état et présentait une maigreur palpable et un poil mité plein de croûtes. A ce jour, nourri au grain spécial élevage, au bon foin de crau, vermifugé, il se refait une petite santé et nous gratifie d'une affection particulière. Déjà son regard a changé et il nous accueille avec des hennissements. Encore un, vu son âge, qui risque de m'enterrer !!!



A la veille des fêtes de fin d'année, il me reste à vous souhaiter à tous un joyeux Noël et peut-être une Bonne Année, car je ne pense pas que nous pourrions prendre le temps de revenir sur le site avant le jour de l'an ! N'oubliez pas le refuge qui lui, ne connaît pas la "trêve des confiseurs" et qui coûte chaque jour plus de mille euros. Le cheptel dépasse les 180 chevaux, on ne compte plus les chiens et les finances, je le répète sont en grande souffrance. Merci à vous tous et toutes de ne pas nous oublier.

Très bonnes fêtes à tous !!!